

Mis en ligne le Lundi, 6 février 2006

Autun

Autun Morvan Écologie

La fin du pétrole, entre catastrophe et chance



Ils étaient une cinquantaine à être venus assister à la conférence de Philippe Perrin à la petite salle de l'Hexagone vendredi soir, sur le thème Pétrole, le dernier choc, ou vers la fin du pétrole en 2010 ?.

Cet éco-conseiller, qui travaille sur les liens entre la santé et l'environnement, était invité par l'association Autun-Morvan-Ecologie. Il proposait une réflexion sur la fin de cette énergie dont la consommation ne cesse d'augmenter alors que la production plafonne. Selon les experts, en effet, le Pic de Hubbert ou Peak Oil qui amorce le déclin de l'extraction mondiale de l'or noir, devrait se produire dans les

années à venir. Aux USA, c'est chose faite pour la production nationale depuis les années 70.

La fin du pétrole dit conventionnel - facile à extraire et bon marché - est déjà amorcée depuis 1980, via une consommation supérieure aux découvertes de gisements. C'est principalement les transports qui en sont responsables, avec 95% des modes de déplacements mondiaux qui en dépendent. L'industrie n'est pas en reste puisque le pétrole entre dans la composition d'une foule d'objets quotidiens comme le plastique, les médicaments, les cosmétiques, les vêtements, le mobilier... Quant à l'agriculture, elle en a besoin pour ses machines mais aussi pour le chauffage des serres, la réfrigération, l'emballage, les engrais, etc..., 1 kilo de tomates hors saison nécessitant environ 4 litres de fuel.

La pénurie à venir va non seulement faire exploser le prix du baril mais également celui de très nombreux produits et questionner de façon frontale notre façon de vivre. Les déplacements vont devenir un luxe mais cela pourrait permettre de relocaliser des productions qui redeviendront plus compétitives. Cependant, ce sera encore une fois les pays en voie de développement qui seront le plus durement touchés car ce sont eux qui ont la moins bonne rentabilité énergétique. En France, par exemple, nous consommons 6 à 7 fois moins qu'en Chine, mais le Japon fait mieux que nous avec une consommation réduite de moitié par rapport à la nôtre.

Il n'existe actuellement aucun substitut au pétrole qui puisse répondre à la demande. Les bio-carburants ne peuvent être qu'une solution de complément, le développement du nucléaire entraînerait une prolifération impossible à contrôler, les énergies nouvelles sont bien adaptées à une production locale mais difficiles à stocker en grande quantité, quant à la fusion nucléaire, elle ne sera pas opérationnelle avant 30 ans.

On le voit, la fin prochaine du pétrole nous amène à adopter sans retard des mesures de restriction et de sobriété énergétique; acheter, consommer et vivre «sobre», pourrait nous permettre de vivre mieux et de laisser à nos enfants une terre en meilleur état. L'environnement sera en effet le grand gagnant de la fin de cette consommation aveugle.



Philippe Perrin parle du livre d'Y. Cochet « Pétrole, Apocalypse».